

# Le féminisme

## EN REVUE

Volume 4. Numéro 3.

JUIN 1991



Fédération  
des femmes du Québec



Germaine Vaillancourt,  
Présidente de la Fédération des  
femmes du Québec

Photo: Laforest et Sabourin

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

C'est un grand plaisir pour moi de vous annoncer que j'ai été élue présidente de la Fédération des femmes du Québec lors de la dernière assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 5 mai 1991, à l'Université du Québec à Montréal. Pour débiter, j'aimerais me présenter à toutes celles qui ne me connaissent pas.

Je suis née en 1938, je suis mère de cinq garçons et je détiens un baccalauréat et une maîtrise en sciences politiques de l'Université du Québec à Montréal.

Au cours de ma carrière, j'ai travaillé dans plusieurs domaines dont celui de la restauration et de l'hôtellerie. J'ai pu ainsi me familiariser, comme déléguée syndicale, avec les conditions particulières qui prévalent dans ce secteur, surtout en ce qui a trait à la condition des femmes. J'ai été animatrice et auxiliaire d'enseignement. J'ai été très active dans diverses associations et organismes, notamment à la Fédération des femmes du Québec comme présidente du Conseil régional de Montréal, vice-présidente provinciale et trésorière ainsi que dans plusieurs comités de la FFQ. J'ai également siégé au sein de conseils d'administration

tant communautaire que gouvernemental.

J'ai été candidate aux élections scolaires de 1987 pour le MEMO (Mouvement pour une école moderne et ouverte) et candidate aux dernières élections municipales de Montréal pour le Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal (RCM). J'ai également travaillé à L'AQETA (Association québécoise pour les enfants en troubles d'apprentissage) ainsi qu'à la condition féminine dans des organismes communautaires et para-gouvernementaux.

En acceptant ce mandat, je voudrais remercier toutes celles qui ont permis à la Fédération des femmes du Québec de se maintenir à flot malgré l'absence d'une capitaine. Il faut croire qu'il y avait quand même des maîtres à bord, n'est-ce pas? Merci aussi à toutes celles qui me font confiance et ont sollicité ma candidature. De mon côté, si j'ai accepté, c'est que j'avais un certain nombre de bonnes raisons.

Premièrement, j'aime la Fédération des femmes du Québec, j'y crois, je m'identifie à l'idéologie féministe qu'elle propose et j'adhère à ses prises de positions développées au cours des ans. Je suis à bord de ce bateau

(certaines diraient galère) depuis de nombreuses années, je suis consciente de l'état de la cale, des voiles, du port, je sais qu'on a bien souvent failli prendre l'eau et que, même encore, nous sommes menacées de continuer en radeau. Malgré cela, je demeure optimiste et comme ça c'est déjà dit: «C'est un beau risque».

J'ai accepté ce poste parce que je crois profondément à la nécessité d'un organisme de type fédératif pour le mouvement des femmes au Québec. La FFQ a joué un rôle clé parmi les groupes de femmes au Québec. Elle a très bien défendu les intérêts des femmes mais elle n'a pas terminé sa tâche. Elle se doit d'être un lieu de rassemblement et d'offrir à ses membres une force de frappe. Elle doit servir d'amplification à la voix des femmes et chercher à solidariser le plus grand nombre d'entre elles. Pour ma part, je ne favorise pas la compétition entre les groupes; je mise plutôt sur leur complémentarité. C'est donc dans cet esprit que je compte travailler.

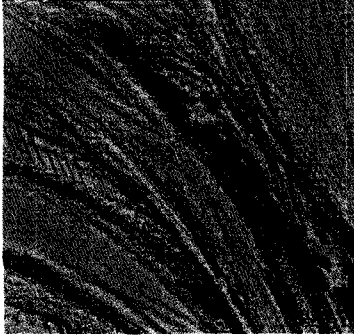
Sur le plan des dossiers, je dois dire que mon expérience de travail de cette année au Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme m'a convaincue de la nécessité de nous attaquer à la pauvreté des femmes. Je n'ai pas la prétention de croire que nous pourrions renverser la vapeur en un temps deux mouvements mais j'espère convaincre le Conseil d'administration de l'urgente nécessité de nous définir

quelques points d'intervention dont nous ne demordrons pas.

Je souhaite aussi, en tant que présidente, consacrer une partie de mes énergies au rapprochement avec les communautés culturelles et raciales. Nous avons besoin d'être toutes ensemble, c'est-à-dire de manifester une attitude ouverte, non raciste, pour nous attaquer au sexisme qui a des répercussions sur nous toutes. Je me propose enfin de poursuivre le développement d'une politique de gestion axée sur l'ouverture et la transparence; cela est essentiel à un organisme qui, malgré des moyens financiers réduits, ne fait pas de compromis quant à sa volonté de travailler au mieux-être des Québécoises. Il y a 25 ans, en fondant la FFQ, l'objectif était de créer un organisme qui serait le point de rencontre des groupes existant alors. Aujourd'hui, il faut relancer la FFQ; cette fois-ci, pour être le chien de garde de l'implantation d'un projet féministe de société.

Pour terminer, j'aimerais rappeler à toutes celles qui sont désireuses de s'impliquer dans des dossiers à la FFQ qu'elles sont les bienvenues. Le travail ne manque pas, loin de là! Déjà l'année s'annonce très chargée et nous sommes très occupées par les projets en cours.

Germaine Vaillancourt



## LE COLLOQUE 1991 «L'avenir des femmes dans un Québec en devenir»

Par Ginette Legault,  
du  
Comité d'action politique

Elles étaient plus d'une centaine, par ce samedi printanier, à vouloir entendre ce qu'avaient à dire des femmes, issues de différents milieux, sur le Québec de demain. Avec Louise Fortin au gouvernail, chacune d'entre nous a reçu une multitude d'informations durant toute la journée.

Claire Bonenfant a d'abord rappelé brièvement quels ont été les enjeux et les forces politiques en présence «du Lac Meech à aujourd'hui» à travers le prisme des actions posées par la FFO sur la question constitutionnelle au Québec. Les participantes ont ensuite visionné la vidéo sur la présentation du mémoire de la FFO à la Commission Bélanger-Campeau en décembre dernier. Ces quelques minutes ont entre autres donné un aperçu des malheureux silences de nombreux membres de la Commission sur les questions qui préoccupent particulièrement les femmes au Québec. Rosette Côté, à partir d'une synthèse des mémoires déposés par des groupes de femmes à la Commission Bélanger-Campeau, a donné sa vision des événements qui ont entouré les travaux de cette Commission. Un texte percutant à relire!

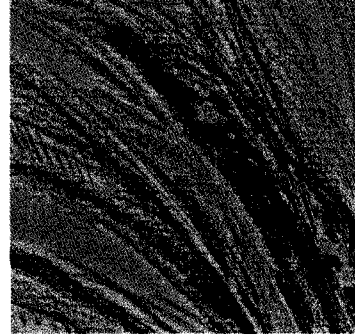
Par la suite, Thérèse Bessaletti, coordonnatrice du **Centre pour femmes immigrantes de l'Estrie**,

Michèle Rouleau, présidente de **Femmes autochtones du Québec** et Claire Lanteigne, présidente de la **Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises**, ont dressé un court bilan des revendications des femmes issues de l'un ou l'autre de ces groupes et montré comment les groupes de femmes au Québec ont encore à investir en vue d'un rapprochement plus grand de leurs soeurs autochtones, immigrantes et francophones hors Québec dans l'élaboration d'un projet féministe de société au Québec. Les témoignages de ces trois panelistes ont été à cet égard très révélateurs. Me Andrée Lajoie, constitutionnaliste bien connue, a su expliquer avec brio les enjeux du débat autour de l'éventualité d'un Québec souverain; son parti pris était bien étayé, documenté et rassurant...

L'ébauche d'un projet féministe de société a ensuite été expliquée par Ginette Legault à la lumière d'un texte-synthèse de Madeleine Lacombe. Ginette Busque a complété cette lecture en brossant un tableau critique du mouvement des femmes des années 90 et du champ politique qui «s'offre» à lui. En après-midi, avant la discussion libre entre les participantes, trois femmes ont fait part de leurs suggestions quant à des stratégies à inventer afin de permettre un mariage (le plus heureux possible) entre notre projet féministe de société et la souveraineté du Québec: Raymonde Chartrand, présidente de la **Fédération des agricultrices du Québec**, Andrée Robert du **CIAFT** et Évelyne Tardy du **Comité d'action politique de la FFO**.

Un programme bien chargé qui a eu l'heur de plaire à toutes! La discussion a été animée, pleine de rebondissements et fort prometteuse pour les actions à venir...

À suivre dans les prochains mois!



## Compte rendu des assemblées générales

par Diane de Courcy

Quelles quarante-huit heures électrisantes que celles du colloque et des 2 assemblées générales des 4 et 5 mai. La qualité des résolutions présentées mais surtout les grandes visées qu'elles projettent marquent avec aplomb l'élan renouvelé de notre Fédération. Le texte des résolutions ne peut malheureusement pas traduire l'ambiance ou le relief qui ont coloré les décisions prises lors de ces assemblées.

À souligner d'abord: l'excellence du rapport annuel 90-91, particulièrement l'aspect financier. En effet, Cécile Coderre nous a présenté un bilan qui permet de dire que la santé économique de notre organisme s'est grandement améliorée. Ceci étant dit, il faut cependant ajouter que, pour nous maintenir en bonne forme, il faudra encore, pour l'année qui vient, nous serrer la ceinture fortement afin de maintenir l'équilibre budgétaire si douloureusement acquis l'an dernier. Chapeau à toutes celles qui y ont travaillé avec acharnement!

C'est d'ailleurs grâce à l'effort financier consenti depuis la dernière année que nous pourrions nous assurer les services d'une toute nouvelle présidente, Germaine Vaillancourt. La Fédération, malgré les efforts certains du collectif de femmes qui l'a dirigée l'an dernier, avait grandement besoin d'une personne assumant cette fonction. Bravo et merci à celles qui ont compensé l'an dernier et bonne chance à la nouvelle équipe!

Les aspects d'organisation étant pour la plupart en bonne voie de développement pour l'année qui vient, l'assemblée générale a aussi donné des orientations claires au nouveau Conseil d'administration. De toute évidence, nos membres ont signifié, par les résolutions, leur volonté que la Fédération prenne position sur des dossiers sociaux d'importance cruciale pour les femmes comme la réforme du système de santé et des services sociaux, la pauvreté des femmes, la politique et plus particulièrement la promotion du projet féministe de société de la FFO. Ouf! quel programme!

La FFO montrera beaucoup d'audace, d'envergure... Le Conseil d'administration a en effet pour mandat de mettre sur pied un vaste forum de discussion, fin 92, portant sur notre projet féministe de société. De plus, des discussions régionales devront avoir lieu tout au long de l'année afin que le forum montréalais révèle à tout le Québec l'option des femmes au sujet de leur pays.

Donc une prochaine année pleine de défis au cours de laquelle, comme l'ont mentionné plusieurs de nos participantes, le concours de toutes celles qui sont disponibles sera bienvenu. Le message de la présidente, en fin d'assemblée, était on ne peut plus clair: la FFO existe par et pour nous...

### LA FFO DÉMÉNAGE !

La Fédération des femmes du Québec emménagera dans ses nouveaux locaux situés au **5225, rue Berri, bureau 100, Montréal (Québec), H2J 2S4 (métro Laurier) vers le 1er juillet 1991.** Notre nouveau numéro de téléphone n'est pas disponible pour l'instant.

Par ailleurs, **nos bureaux seront fermés du 15 juillet au 16 août.**

# RÉGIONS

## Le Conseil régional de Montréal a 20 ANS!

Par Monique Sauriol  
Responsable du  
Comité des communications

Le 20 février 1991, de nombreuses membres se sont réunies pour fêter le 20<sup>e</sup> anniversaire du Conseil régional de Montréal dans la gaieté et la fierté. Cette soirée fort réussie a été organisée par l'infatigable ex-présidente du CRM, Germaine Vaillancourt.

Après une razzia sur le bon buffet dont il n'est rien resté, plusieurs participantes, notamment Dorothee Lorrain, Monica Matte et Simonne Monet-Chartrand, ont évoqué avec un brin de nostalgie les glorieux débuts de cette instance de la FFQ, du temps des Thérèse Casgrain, Yvette Rousseau, Odette Bick et autres. Lawrence Gamache a bien déridé l'assistance par sa narration des hauts et des bas du CRM et des périodes fastes au cours desquelles son conseil d'administration comprenait, tenez-vous bien, 11 personnes!

L'invitée d'honneur de la soirée, Ginette Busque, ex-présidente de la FFQ, maintenant vice-présidente du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, n'a pas manqué de souligner la constance de ces militantes de la première heure toujours fidèles au poste.

Elle nous a ensuite entretenues de la piètre situation économique d'un grand nombre de femmes à qui on avait présenté l'accès au travail comme la voie privilégiée de l'autonomie financière. C'est loin d'être toujours le cas puisque le nombre de femmes pauvres en emploi, de 1976 à 1985, a augmenté de 160.4%. C'est pourquoi la FFQ met résolument l'accent sur l'équité salariale, problème dont la solution ne peut venir que d'une volonté politique. Madame Busque a fait remarquer que le mouvement des femmes, qui ne s'occupait au début que des dossiers de condition féminine, a débordé largement ce cadre et que l'action des féministes se porte maintenant sur des problèmes de société qui touchent tout le monde, comme la paix et l'environnement.

Enfin, elle nous a lu d'impressionnantes manchettes de journaux sur la condition des femmes dans d'autres pays (par exemple, 84 millions de femmes excisées, oui, 84 millions!) et a conclu qu'aucun pays au monde ne peut se vanter d'avoir éliminé le sexisme et la discrimination envers les femmes. La FFQ a encore bien du pain sur la planche, elle est tout aussi indispensable maintenant qu'il y a 20 ans, lors de la création du Conseil régional de Montréal.

Après une soirée comme celle-là, je n'étais sûrement pas la seule à penser qu'on rencontre à la FFQ des femmes remarquables et que c'est un privilège de travailler à promouvoir les droits des femmes dans un tel entourage.

# RÉGIONS

## Les groupes de femmes de la région de Québec s'impliquent dans le développement régional

par Suzanne Messier  
Déléguée du Conseil régional de Québec et représentante des groupes de femmes au CRCDO

L'implication des femmes dans le développement régional est encore marginale. La plupart du temps, les études préalables à l'élaboration de projets et les évaluations d'impact ne tiennent nullement compte de la condition spécifique des femmes dans les différents territoires; les conceptions dominantes du développement font peu de cas de leurs préoccupations.

Pour modifier ce tableau dans la région de Québec, les groupes de femmes ont décidé d'occuper un siège au sein du Conseil régional de concertation et développement de la région de Québec (CRCDO). Cet organisme non gouvernemental regroupe des personnes représentant les milieux municipaux, syndicaux, éducatifs, financiers, touristiques et environnementaux, pour ne nommer que ceux-là. Le rôle de la déléguée des groupes de femmes est d'y promouvoir les

intérêts des femmes. Issue du Conseil régional de Québec de la FFQ, elle a été élue en janvier 1990. Pour l'appuyer dans son mandat, le Comité de concertation des groupes de femmes sur le développement de la région de Québec (03) a été mis sur pied en mai 1990.

Jusqu'à présent, le Comité a dressé le profil statistique des femmes de la région. Une première tournée de consultation, menée auprès des femmes de Charlevoix, de Portneuf et de la Communauté urbaine de Québec à l'automne 1990, a permis d'identifier leurs besoins et leurs acquis en matière de développement. C'est ainsi qu'a été élaboré un bilan synthèse de la place des femmes intitulé «Les femmes dans l'espace régional de Québec: leurs besoins, leur contribution au développement et leur avenir».

Ce document, rendu public le 10 mai 1991, contient des énoncés de principe et des orientations de développement qui ont été soumis à l'échange lors d'une deuxième tournée de consultation organisée entre le 14 et le 31 mai 1991. Les femmes présentes ont alors été conviées à se prononcer d'abord sur les sept principes qui guideront le Comité au moment d'appuyer les projets de développement présentés par les autres partenaires socio-économiques. Les participantes ont ensuite validé les orientations prioritaires de développement que le Comité proposera lors de l'Assemblée régionale de concertation prévue en novembre 1991.

Cette démarche a été rendue possible grâce à l'appui financier de plusieurs ministères et organismes: la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec, le Secrétariat d'État du Canada (programme de promotion de la femme), Développement régional Québec (composante d'Industrie, Sciences et Technologie Canada), le cabinet de la ministre déléguée à la Condition féminine du gouvernement du Québec et le CRCDO.

Notre engagement dans le processus de concertation pour le développement de la région de Québec vise à faire disparaître le fossé qui, encore aujourd'hui, sépare nos droits théoriques de la réalité. Le Conseil du statut de la femme

reconnait, dans une lettre d'appui à notre projet, le bien-fondé de notre démarche; il a encouragé toutes les femmes et les groupes de femmes de la région à participer à notre deuxième tournée de consultation.

Nous sommes particulièrement fières du travail réalisé à ce jour et voulions partager cette réussite avec vous. Un tiré-à-part des principes et des orientations de développement proposées dans notre document est disponible sur demande à la permanence du Conseil régional de Québec de la FFQ au (418) 627-8888, poste 3065.

## LA JUSTICE A UN PRIX, AIDEZ-NOUS À LE PAYER!

L'année qui vient de s'écouler restera marquée dans les annales de la reconnaissance des sages-femmes au Québec. Deux enquêtes du coroner ont eu lieu afin d'investiguer les circonstances de la mort de bébés nés à la maison avec l'assistance de sages-femmes et décédés l'un trois jours plus tard, l'autre neuf jours plus tard à l'Hôpital Sainte-Justine. Chaque année, environ 150 mères en santé perdent leur bébé à la naissance à l'hôpital, avec des médecins et pas d'enquête... Mais ces bébés-là étaient nés à la maison avec l'aide des sages-femmes.

De toute évidence, c'est le contexte social et politique qui est à l'origine de ces enquêtes. Les deux rapports ont été rendus publics. Il n'y aura pas de poursuite judiciaire, deux experts internationaux ayant affirmé que les gestes posés étaient appropriés et professionnels.

Les coûts d'expertise, de recherche et de représentation s'élevaient à 110 000\$. Nous avons déjà recueilli 85 000\$ en dons et autres activités. Il reste 25 000\$ à payer. Nous sollicitons votre contribution financière parce

qu'elle est essentielle présentement pour la protection des sages-femmes et la reconnaissance du libre choix des femmes d'accoucher où elles veulent avec qui elles veulent!

Toute sage-femme qui part au milieu de la nuit pour assister une femme en santé qui décide d'accoucher chez elle vit sous cette menace et ce, malgré la loi votée en juin dernier qui autorise la pratique de quelques sages-femmes dans 8 projets-pilotes. Ce processus avance très lentement. Qu'advient-il de l'accouchement à la maison et du droit au choix des parents?

Appuyer et contribuer, c'est participer au changement, c'est dire oui au libre choix des femmes, des couples et de leur famille dans le processus de la maternité.

Le Comité pour le fonds spécial pour les sages-femmes.

### Fonds Spécial Naissance-Renaissance Outaouais

Case postale 249, Succursale E  
Montréal, Qc, H2T 3A7  
(514) 525-5895



## VIENT DE PARAÎTRE

### VIDÉO

Information-ressources Femmes et logement (IRFL) s'est récemment associé au Groupe intervention vidéo (GIV) afin de produire un documentaire vidéo traitant des problèmes que vivent de nombreuses femmes locataires. Au Québec, sept femmes sur dix sont locataires et n'ont souvent comme seul choix que de partir pour que cesse une situation insoutenable. De fait, selon une étude réalisée à Montréal en 1986, plus de la moitié des femmes locataires subissent de la discrimination et/ou du harcèlement. Les femmes les plus touchées par ces deux problèmes, auxquels s'ajoutent de faibles revenus et la confrontation à des préjugés entretenus à leur égard, sont les mères seules avec enfants, les bénéficiaires de l'aide sociale, les femmes des minorités visibles et les femmes âgées. Le Groupe Intervention Vidéo s'occupe de la distribution de ce document, que ce soit pour vente ou location, au (514) 499-9840 ou, pour plus d'informations sur IRFL, (514) 272-9304.

### LIVRES

Plusieurs de nos membres sont actives dans le domaine de l'édition si l'on en juge par la parution récente de 4 documents. Outre l'appartenance de leurs auteures à la FFQ, ces ouvrages ont en commun leur caractère documentaire et l'utilisation du témoignage pour étayer une solide analyse. Bonne lecture.

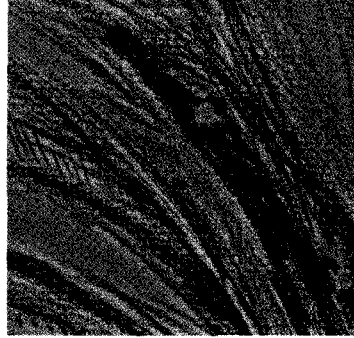
Le Centre des femmes de Verdun vient de publier *L'obsession de la minceur, un guide d'intervention*. Remettant en question les causes sociales de l'obsession de la

minceur ainsi que son impact sur la santé et sur les conditions de vie des femmes, ce document est un outil à utiliser lors d'ateliers et peut être d'une grande utilité pour toute femme sensible à une analyse féministe du sujet. Pour informations: (514) 767-0384.

Pour sa part, **Liliane Blanc** s'intéresse aux créatrices à travers l'histoire des arts dans son livre *Elle sera poète, elle aussi! -Les femmes et la création artistique*. Elle nous propose des récits sur le parcours de plusieurs créatrices, leurs réalisations, les embûches qu'elles ont dû franchir au cours des siècles tant dans la production de leurs oeuvres que dans la reconnaissance de leur place dans l'histoire de l'art. Chez **Le jour, éditeur**.

Après avoir côtoyé pendant plus de deux ans les jeunes de la rue de Montréal, **Marguerite Michelle Côté** trace leur trajectoire en passant par leur quotidien du début de leur errance jusqu'au moment où ils se heurtent au système psycho-médical et judiciaire. Dans *Les jeunes de la rue*, l'auteure nous invite, par une étude globale du phénomène, à revoir la façon dont nous comprenons leur comportement tout comme notre manière de les aider. Chez **Les Éditions Liber**.

Avec *L'échappée vers l'Ouest*, **Micheline de Sève** témoigne de la vie de citoyens et citoyennes de Hongrie, de Tchécoslovaquie et de Pologne ayant vécu des changements politiques importants et qui ont préféré s'exiler. Ces récits de leur vie sous différents régimes viennent éclairer l'échec du socialisme tout autant qu'ils apportent un regard critique sur des sociétés démocratiques occidentales. Chez **Les Éditions du CIDIHCA**.



de commandites et l'impression des cartons d'invitation jusqu'à la vente de chandails. Si cette soirée fut un succès, tant au plan financier qu'au plan du plaisir de se retrouver pour fêter notre 25e anniversaire, c'est que ce travail fut aussi un travail d'équipe et de collaboration avec la permanence et le Conseil d'administration.

Nous aimerions remercier nos commanditaires sans qui cette soirée n'aurait pas été ce qu'elle fut :

- Agropur
- Banque Nationale
- Canadi>n
- Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)
- Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- Fleurs du Faubourg
- Imasco
- La Caisse populaire de Saint-Jacques
- Laforest et Sabourin (maître-photographe)
- Les Entreprises Gisen Inc.
- Les Presses Solidaires
- Marie-Vachon (traiteure)
- Mouvement des caisses populaires Desjardins
- Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ)
- Rita R. Giroux (marchande de fleurs)
- Sérigraphiti (T-shirts)
- Sun Life
- Le «Y» des femmes
- A. Lassonde et fils inc.
- Belleneige (centre de ski)
- CIDHICA
- Éditions Saint-Martin
- Fleuriste Nicole (ballons)
- Graffiti (salon de coiffure)
- La Bonne Table
- La Symphonie (café-restaurant)
- Liber
- Les Éditions du remue-ménage
- Librairies Renaud-Bray
- Louis Bernier (musicien)
- Naya

## DÉJÀ 25 ANS !

Par Cécile Coderre

Afin de souligner son 25e anniversaire, la Fédération des femmes du Québec a organisé, le 3 mai dernier, un cocktail-bénéfice sous la présidence d'honneur de madame Léa Cousineau, présidente du Comité exécutif de la Ville de Montréal. Plus de 200 personnes se sont réunies à la salle Holden Fisher Hall prêtée gracieusement par le «Y» des femmes. Au son de la musique de Louis Bernier, les conversations se sont animées, les retrouvailles étaient joyeuses. Nous comptons la présence parmi nous, entres autres, de Marie Lavigne, Monique Simard, Lorraine Pagé, Pauline Marois, Gilles Duceppe, Louise Harel et Cécile Vermette.

C'est Claudette Roy, présidente du Conseil régional de Québec, qui était la maîtresse de cérémonie. Après une allocution de l'une des fondatrices, madame Colette Beauchamp, à propos de l'histoire de la Fédération, c'est Claire Bonenfant qui a pris la parole pour nous inviter à une réflexion sur l'avenir de la Fédération. Puis l'honorable Monique Vézina, ministre d'État emploi et immigration et ministre d'État troisième âge ainsi que l'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures et ministre d'État affaires indiennes et Nord canadien ont prononcé une courte allocution, suivie de la remise du Prix Idola-Saint-Jean par madame Lise Payette à la **Collective Par et Pour Elle** de Cowansville.

L'âme et l'organisatrice de ce cocktail était Jocelyne Gaumond à qui s'est adjointe Gilberte Debars. Elles ont préparé cet événement depuis la mi-janvier. Elles ont veillé à tout, depuis la recherche

## La récipiendaire du Prix Idola-Saint-Jean 1991

Par Claire Bonenfant

Le Prix Idola-Saint-Jean 1991 a été décerné le 3 mai à **La Collective Par et Pour Elle** de Cowansville.

La Collective Par et Pour Elle fut fondée en 1981, à la suite d'un colloque sur la violence faite aux femmes, par des participantes féministes désireuses de s'impliquer dans leur milieu pour identifier et dénoncer toutes formes de domination et d'oppression à l'égard des femmes.

De 1981 à 1983, tout en poursuivant leurs réflexions, les membres de la Collective organisent des activités de sensibilisation et d'information sur la pornographie, le travail, la santé, etc.

En septembre 1983, résultat tangible de leurs réflexions et de leurs demandes, les membres de la Collective inaugurent le «Centre femme des Cantons» ouvert 5 jours/semaine et qui constitue à Cowansville un lieu de rencontre et d'aide pour et par les femmes.

Fort et fier de ce succès, ce groupe ne s'arrête pas là. Les femmes qui le composent poursuivent leurs démarches et ajoutent à leur actif de nombreuses créations et réalisations: une pièce de théâtre sur le harcèlement sexuel, des pressions pour obtenir un règlement municipal régissant l'étalage du matériel pornographique et une recherche sur la violence et la pornographie, pour n'en nommer que quelques-unes.

Cela dure ainsi depuis 10 ans dans un fonctionnement des plus démocratique.

Ces femmes ont su réaliser quelque chose de très nouveau et de très précieux: la solidarité, la complicité entre femmes chercheuses, travailleuses et bénévoles.

Le Prix Idola-Saint-Jean 91 accompagné d'un parchemin et d'une bourse de 500\$ leur a été remis lors du cocktail-bénéfice de la FFQ par madame Lise Payette.

De gauche à droite: Léa Cousineau, présidente d'honneur du cocktail-bénéfice, Lise Payette, Christiane Lebel Deshaies, Anita Jacques et Louise Gagnon Lessard; ces trois dernières recevaient le Prix Idola-Saint-Jean 91 à titre de représentantes de la **Collective Par et Pour Elle** de Cowansville.



Photo: Jacques Grenier



## Conseil d'administration

Les membres du nouveau  
Conseil d'administration  
provincial sont:

**Germaine Vaillancourt**,  
présidente,

membre individuelle

**Suzanne Bernardin**,  
vice-présidente aux  
associations,  
représentante du YWCA

**Diane de Courcy**,  
secrétaire,

membre individuelle

**Lawrence Gamache**,  
trésorière,

membre individuelle

**Marie Bertrand**,  
déléguée des membres  
individuelles de la région  
de Montréal

**Ginette Dumont**,  
déléguée du Conseil  
régional de Québec

**Nicole Côté**,  
déléguée du Conseil  
régional du Lac-Saint-Jean

**Gracia Bouchard**,  
déléguée du Conseil  
régional du Saguenay

**Rosette Côté**,  
déléguée du Comité de  
condition féminine de la  
CEQ

**Sylvie Désautels**,  
déléguée du 5e Monde

**Jeannine Pelland**,  
déléguée de l'Ordre des  
infirmières et infirmiers du  
Québec

**Sylvie Levasseur**,  
déléguée de la Fédération  
Autonome du Collégial

**Christine Guillemette**,  
déléguée du Centre des  
femmes de l'Estrie

## COLLOQUE DE L'INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHES SUR LES FEMMES (ICREF)

Du 8 au 10 novembre 1991, en Alberta, se tiendra le prochain colloque de l'ICREF sous le thème Vision globale / Action locale. Ce colloque sera l'occasion d'échanger vos expériences de recherche et vos réflexions en compagnie d'autres femmes ayant des intérêts communs. En ce moment, le comité organisateur du colloque recueille les soumissions de textes et de projets qui pourraient être présentés à cette occasion et ce, sous diverses formes (compte rendu, vidéo, spectacle, etc.). Le 30 juin est la date limite pour soumettre vos propositions. Pour assister à ce colloque, vous devez vous inscrire avant le 8 octobre. Pour plus d'informations, contactez Marcelline Forrestier du comité organisateur du colloque de l'ICREF au 11043, 90e Avenue, Edmonton, (Alberta), T6G 1A6, (403) 492-8950, télécopieur: (403) 492-1186.

## Le féminisme EN REVUE

1265, rue Berri  
Bureau 820  
Montréal  
Québec H2L 4X4  
(514) 844.7049

Nouvelle adresse à compter  
du 1<sup>er</sup> juillet 1991

**5225, rue Berri  
bureau 100  
Montréal  
Québec H2J 2S4**

### RÉALISATION

Rédactrice en chef  
Monique Sauriol

Production  
Rollande Guay  
Louise Marquis  
Mercédez Roberge

Traitement de texte  
Mercédez Roberge

Infographie  
Claudette Rodrigue

ISSN 0228-8478  
Dépôt légal Bibliothèque nationale  
du Québec

## UN COLLOQUE À INSCRIRE À VOTRE AGENDA

Les 10 et 11 avril 1992, l'Université Laval tiendra un colloque s'articulant autour des thèmes suivants: la révolution française et les femmes; Mary Wollstonecraft et le féminisme; l'éducation des femmes; liberté et égalité dans le féminisme contemporain.

Organisé par le Groupe multidisciplinaire féministe, la Chaire d'étude

sur la condition des femmes et le Département de science politique de l'Université Laval, ce colloque sera l'occasion non pas de marquer l'année 1992 comme étant le 500<sup>e</sup> anniversaire de la «découverte» de l'Amérique mais plutôt de célébrer le bicentenaire de la publication de **A Vindication of Rights of Woman** de Mary Wollstonecraft, dont les textes sont toujours d'actualité.

## RAPPEL Pétition pour une loi proactive en équité salariale

Il y a quelques mois, nous vous faisons parvenir une pétition pour appuyer une loi proactive en équité salariale. La Coalition en Équité salariale a réuni à ce jour plus de 25 000 noms mais nous souhaitons atteindre 50 000 noms. Il est donc très important de retourner, à l'adresse indiquée, la pétition que nous joignons à cet envoi et dont la date de retour a été reportée au 8 juillet 1991.

Merci de votre collaboration.